Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique

Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation

Band: 16 (1887)

Heft: 2

Artikel: Le bilan géographique de l'année 1886

Autor: Alexis

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-1040023

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

elle contient une foule d'articles très intéressants sur les découvertes récentes, les voyages, etc.

18. *Der Fortbildungsschüler,* 8me année, Soleure. 8 cahiers avec illustrations. Prix : 1 fr. par année.

Contient les matières d'enseignement pour les cours d'adultes et les écoles de perfectionnement ; chaque année renferme des morceaux de lecture, des devoirs pour les compositions, pour le calcul mental et écrit et pour le toisé; de plus, un petit cours d'histoire, de géographie et de sciences naturelles. Peut rendre de bons services à ces sortes d'écoles.

19. *Schweizerische Zeitschrift für Gemeinützigkeit,* 26me année, Zurich.

Quoique cette revue, — organe de la Société suisse d'utilité publique, — ne soit pas une revue pédagogique proprement dite, elle contient cependant souvent des articles pédagogiques.

20. *Schweizerisches Gewerbeblatt,* 12me année, paraissant à Winterthur, 2 fois par mois, prix : 3 fr., est l'organe des Musées industriels de Zurich, Winterthur, Bâle, St-Gall, Berne, ainsi que de la Société suisse des maîtres d'écoles professionnelles et spéciales. Quiconque s'intéresse aux écoles professionnelles y trouve souvent des articles importants.

Maint lecteur sera surpris du grand nombre de ces revues : une vingtaine pour un petit pays comme la Suisse allemande est un nombre très respectable, et il est fort possible qu'il y ait encore d'autres publications de ce genre inconnues à votre collaborateur.

Un autre fait qui mérite d'être signalé, c'est la tendance vers une certaine décentralisation ; dans le temps, il n'y avait pour toute la Suisse allemande que la *Lehrerzeitung ;* maintenant, presque chaque canton a son organe spécial ; nous voyons donc absolument le même courant d'idées que dans la Suisse française, où l'*Educateur* consent à y faire une concession en créant une place spéciale aux intérêts des sections cantonales.

Les conclusions pour notre canton en ont déjà été tirées dans le dernier numéro du *Bulletin;* nous pouvons donc nous abstenir d'insister davantage sur ce point. A. K.

LE BILAN GÉOGRAPHIQUE DE L'ANNÉE 1886

Le Frère Alexis, l'auteur si connu de tant de publications géographiques veut bien envoyer au *Bulletin* le bilan géographique de l'année 1886. Nous le remercions de tout cœur de son remarquable travail, dont les instituteurs sauront faire leur profit. R. H.

I. **Europe.** — L'année 1886 s'est terminée sans remaniement de la carte de l'Europe, ce qui est heureux pour les géographes, et sans guerre à coups de canon, ce qui est plus heureux encore pour tout le monde.

Cela ne veut pas dire qu'il n'y a pas guerre diplomatique un peu partout, et que 1887 se terminera aussi paisiblement que son aînée. Notre siècle de science a fait des merveilles de tout genre ; il a créé, pour nous en tenir à notre sujet, des engins destructeurs tellement perfectionnés, que tôt ou tard les canons et les fusils partiront tout seuls..... ; à plus forte raison partiront-ils si quelque puissance y met de la bonne volonté, comme la Russie vient de le faire pour cette malheureuse Bulgarie. Il y avait là un pauvre

prince couvert de lauriers cueillis bien légitimement, en défendant son trône et son pays d'adoption. Par calcul politique, on est parvenu à jeter ce brave pilote à la mer, et le vaisseau va à la dérive; l'équipage fait ce qu'il peut pour éviter le courant qui l'attire vers la mer Noire, où il perdrait toute lumière comme toute indépendance.

La Russie a d'abord triomphé, et il a paru un instant que les grandes puissances lui pardonnaient ce joli coup de maître, tandis que les petits Etats, comme la Belgique, la Suisse, s'en effrayaient et se demandaient déjà ce qui les garantira désormais contre pareille aventure. Heureusement qu'il y a six grandes puissances en Europe! chacune d'elles étant plus ou moins jalouse de sa voisine, il résulte du choc de leurs intérêts propres la neutralité, l'indépendance relative des petits pays interposés entre elles.

De ces six éléments de guerre générale, il peut sortir plusieurs combinaisons pour la lutte prochaine. Qui sait? la combinaison d'aujourd'hui n'est pas celle de demain, et chaque jour amène la sienne. Ce qu'il y a de plus tristement certain, c'est que l'Europe produit aujourd'hui plus d'armes et de projectiles que de blé, et il faut bien que, tôt ou tard, les quatre millions de fusils russes, allemands, autrichiens et autres servent à quelque chose. Que Dieu nous en préserve! Si la guerre est toujours possible, espérons du moins qu'elle n'est pas probable.

Sortons vite de cette immense caserne qui sent trop la poudre et voyons au dehors.

L'année qui vient de finir a été beaucoup moins fertile que les deux précédentes en faits géographiques, notamment en découvertes de pays inconnus comme en annexions coloniales. On pourrait presque dire que la *chasse aux colonies* s'est ralentie pour deux causes: l'une, la fatigue des chasseurs, préoccupés d'autres choses; l'autre, la rareté du gibier. Cela va de soi: à force d'en prendre, il n'en reste guère qui vaille la peine de s'en occuper, étant donné les épines diplomatiques et autres qui se rencontrent dans les brousailles des déserts à conquérir.

Aussi bien la France, par la bouche même de son premier ministre, déclare qu'elle en a pris assez et qu'il lui reste plutôt à consolider ce qu'elle a, qu'à acquérir du nouveau.

La pauvre Angleterre, embarrassée dans ses richesses, semble dire qu'elle en a déjà de trop, parce que c'est trop difficile à conserver, et elle laisse prendre par d'autres une foule de positions que ses enfants avaient déjà occupées.

L'Allemagne cherche toujours et recueille les épaves des autres. L'Italie a eu peu de chance dans ses premières tentatives. L'Espagne, le Portugal, la Hollande se contentent de ce qu'elles ont et s'occupent à le faire profiter le moins mal possible.

La situation respective des puissances coloniales à l'étranger a donc peu changé, et le tableau que nous faisions l'an dernier du « gâteau africain », par exemple, reste vrai. C'est pourquoi, au lieu de procéder comme les années précédentes en faisant le tour des continents, nous établirons cette fois une sorte de récapitu-

lation sommaire, qui résumera la situation actuelle de chacun des empires coloniaux.

II. **Afrique.** — Ce vaste et massif continent Noir, si longtemps dédaigné par les Indes ou l'Amérique, a été dans ses derniers temps l'objectif principal des puissances envahissantes, qui y cherchent des débouchés sinon pour leur trop-plein de population, du moins pour leurs produits commerciaux, des points d'appui et de ravitaillement pour leurs flottes, etc.

Comme telles, il faut citer la France, l'Angleterre, l'Allemagne, le Portugal, l'Espagne, l'Italie, la Turquie; nous allions ajouter la Belgique, à propos de l'Etat du Congo, dont le roi des Belges est le chef.

Afrique française. A tout seigneur, tout honneur. Commençons par la France, car c'est elle qui, en ce moment, paraît tenir le haut du pavé en Afrique. Par l'*Algérie* et la *Tunisie,* qui lui assurent une population de 5,000,000 d'habitants, sur un territoire équivalent à une fois et demie celui de la métropole, elle domine tout le nord du continent; son influence s'étend à l'ouest sur le Maroc, qui vient d'être obligé de lui céder l'oasis de *Figuy;* au Sud, sur le Sahara central, où elle projette d'établir un jour une ligne ferrée qui la conduirait au Soudan et la relierait, par Timbouctou et le Niger, avec le Sénégal.

Le *Sénégal français,* bien que troublé par des révoltes incessantes, s'est agrandi militairement de tout le territoire de la *Sénégambie,* depuis le cap Vert jusque près de Timbouctou, avec une ligne de côtes de 1,300 kilomètres et une population de 3 à 4,000,000 d'indigènes. De Tunis et Alger à Saint-Louis de Timbouctou, la France rêve de se créer « un empire africain » six ou huit fois plus grand que la métropole, mais comprenant beaucoup de déserts.

Ce n'est pas tout. Dans le golfe de Guinée, aux comptoirs de *Bassam* et d'*Assinie* (côte d'Ivoire), à ceux de *Popo* et de *Porto-Novo* (côte des Esclaves), elle a ajouté le *Gabon*, agrandi par découvertes géographiques; bien plus, elle a acquis par exploration, ou par diplomatie au Congrès de Berlin, tout le Congo du Nord-Ouest découvert par de Brazza et les agents de l'Association internationale. Le *Congo français,* plus vaste que la métropole, compte de 3 à 6.000,000 d'habitants, à l'état de nature, il est vrai, mais qui apprendront à connaître plus ou moins les raffinements de notre vie civilisée.

Dans la mer des Indes, la France, maîtresse de l'île *Bourbon* et de *Mayotte,* vient de s'annexer les autres îles *Comores*. Elle a fini par s'emparer de la magnifique île de *Madagascar,* plus grande, elle aussi, que la métropole et peuplée de 3 à 4,000,000 d'habitants, dont la partie dirigeante, les Hovas, jouit d'une certaine civilisation.

Enfin, par son territoire d'*Obock* et de *Tadjourah,* peut-être même par celui de *Cheik-Saïd,* elle gêne considérablement les postes anglais de *Périm* et d'*Aden,* qui gardent la route des Indes

En somme, l'Afrique française forme actuellement un ensemble de territoire de plus de deux millions de kilomètres carrés c'est-à-dire quatre fois grand comme la France, et peuplé d'environ 15,000,000 d'habitants.

Afrique anglaise. Sans compter l'Egypte, qu'elle occupe militairement et qui, si elle doit lui rester un jour, la dédommagera du recul qu'elle a fait ailleurs, l'Angleterre possède dans l'Afrique occidentale les comptoirs de la *Gambie* et de *Sierra-Leone,* la *Côte-d'Or,* une grande partie de la *Côte des Esclaves* (Lagos), mais surtout l'important *bassin du Niger.* Le Niger est pour cette puissance ce que le Congo est pour d'autres, le moyen de pénétrer au cœur du continent mystérieux; elle s'en est assuré adroitement la possession exclusive, dans tout son cours inférieur. Ses négociants explorent activement ce fleuve, qu'ils remontent même dans son cours moyen, ainsi que son puissant affluent, le Binoué. Son influence s'avance jusqu'à Socoto ou *Sakatou,* l'une des capitales de l'empire des Fellatas, qui règnent dans le Soudan central. Rien n'empêchera les Anglais d'agir jusque dans le bassin du lac *Tchad* d'une part, et d'autre part jusque vers *Tombouctou,* où apparemment ils rencontreront les Français, qui les auront précédés dans le haut Niger.

Dans l'Afrique centrale et méridionale, l'Angleterre s'est laissé déloger par les Allemands des côtes de la Hottentotie, où il ne lui reste que *Walfish-Bay,* et de celles de Zanguebar et des territoires des grands lacs, que les Anglais avaient cependant les premiers découverts et parcourus.

En revanche, ses colonies du *Cap de Bonne-Espérance* et de *Natal* s'étendent de plus en plus vers le Nord et toucheront bientôt peut-être au cours du Zambèze. Ces territoires, deux fois plus étendus que la Grande Bretagne, n'ont toutefois que 2.000,000 d'habitants; ils sont interceptés par les républiques d'Orange et de Transwaal, qu'ils enferment comme des esclaves gênantes.

Dans la mer des Indes, les Anglais ont l'île *Maurice* (350.000 habitants), l'île *Rodriguez,* les *Seychelles,* les *Amirantes,* voire même la grande, mais stérile île *Socotora,* qu'ils viennent, dit-on, de s'annexer et qui a tout au moins une valeur statégique. Dans la mer Rouge, ils ont *Périm* et ils occupent *Zeila* et *Berbera,* qu'ils n'ont pas l'air toutefois de vouloir conserver, vu qu'ils ont permis à l'Italie de s'établir sur la côte abyssinienne.

Les possessions anglaises en Afrique peuvent être évaluées à deux millions de kilomètres carrés, avec une population plus ou moins assujettie de 10,000,000 d'habitants.

(A suivre.) Fr. Alexis.